

Priscille Noël : « La méconnaissance de l'autre engendre les préjugés »

Comment dépasser les préjugés et les discriminations envers les familles pauvres ? Priscille Noël, Chief Servicing Officer (CSO) de Lovebridge, explique que c'est la peur et la méconnaissance de l'autre qui engendrent les préjugés et la discrimination de manière générale. « *Accepter d'ouvrir ses horizons et de faire un pas vers l'autre est une démarche personnelle qui permet d'apprendre à connaître une autre réalité et de grandir en le faisant.* »

Elle indique que les familles vivant dans la pauvreté ne sont pas différentes des autres mais elles doivent surmonter d'autres défis. « *Il y a beaucoup d'idées reçues sur la pauvreté. Mais nous pouvons témoigner, à travers notre accompagnement hebdomadaire, que ces familles font preuve de courage et qu'elles sont animées d'un espoir et d'une résilience qui forcent l'admiration.* »

En ce qui concerne les différentes formes de précarité auxquelles sont confrontées les personnes pauvres, Priscille Noël explique que la méthode Lovebridge vient répondre de façon

la nutrition et la santé.

« *Ces formes de précarité tangibles ne peuvent cependant être adressées de façon durable sans toucher à l'aspect fondamental et central de la problématique, qui est l'avancement vers l'empowerment à travers la mnémonique Masco : Motivation, Attitude positive, Savoir-faire et Courage* », soutient la CSO. Elle ajoute qu'il n'y a pas de *quick fix* pour faire reculer la pauvreté car c'est un combat de longue haleine qui requiert la participation de tout un chacun. Idem pour la contribution des familles elles-mêmes à leur projet de vie ainsi qu'une coordination de tous les acteurs impliqués dans cette lutte.

« *Au-delà de cette précarité économique, les familles pauvres sont également confrontées à une précarité sociale et à l'isolement. Nous croyons en la solidarité mauricienne. Plus de 75 % de nos familles sont déjà accompagnées par des bénévoles qui consacrent deux heures en moyenne par mois à chacune d'elles* », explique Priscille Noël.



holistique aux problématiques que l'ONG observe depuis six ans sur le terrain. Son programme s'articule autour de six piliers fondamentaux interconnectés : l'éducation, le logement, l'emploi/l'employabilité, l'alimentation,

2019 accompagnement de 350 familles

Lovebridge opère dans 49 localités et cinq districts (Port-Louis, Moka, Plaines-Wilhems, Rivière-Noire et Savanne). L'ONG envisage d'étendre son action à Pamplémousses, Rivière-du-Rempart, Flacq et Grand-Port d'ici fin 2019. Lovebridge accompagne 250 familles. D'ici juin 2019, elle passera à 350 familles. Le projet Lovebridge étant basé principalement sur le relationnel avec les familles bénéficiaires, la relation de confiance, dans les deux sens, est fondamentale. Bâtir cette relation prend du temps.

Ce n'est souvent qu'après un minimum de six mois passés en visites régulières que la confiance s'installe. Les travailleurs sociaux apprennent à connaître les personnalités ainsi que les vraies problématiques de la famille.

Steeve Lebrasse sur le front du logement

Véritable homme de terrain, Steeve Lebrasse, président du Kolektif Rivier Nwar (KRN),

